ismentaires présents et levé son verre le latque.

urieu remercie l'auditoire d'être venu ter son attachement et se sympathe groei latque; il faut, dit-il, continuer scolaire et faire de noe enfants des par l'étévation des sentiments et la du ceractère.

Latre de Wavrin remercie M. Hudelo me apput hienveillant et soilicité son attende de la reconstitution de

Le Maire de Wavrin remercie M. Hudelo pour som appus hienveillant et soilicits aon intervention pour hiter la reconstitution de Wavrin.

M. Imbert, inspecieur primaire, fait à M. Huselo l'éloge de ses instituteurs et institutions « dont le labeur est probe, honnéte et conscienteux ». Il rend hommage à l'affort des amicalistes qui, en assurant le tricumphe de l'école laique assurent la sérénité de la République. Faisant alusion aux-attaques pas et nous n'insultors pas, mais nous avons le devoir de nous défender Applantissements cheleureux et protonnés. Soule l'école laique proche la fraternité et le Maisques de laique proche la fraternité et le Maisques du Nord est heureux de voir le Préfet encourager par sa présence les Amicales laiques du Nord est heureux de voir le Préfet encourager par sa présence les Amicales laiques dont il est le président d'honneur. Après avoir adressé un hommage délicat à Mme Hudelo. M. Selliez dit un mot simable à chacun des parlementaires présents et félicite M. Trinel. « Vous avez été à la peine, on vous a mis à l'honneur et c'est justice ». Puis, se tournant vers Madame Vercouttre-Gombert « Je salue très recpectueus-ment voire vice-présidente, vous devines avec quelle émotion l'ear l'évoque son regretié oère qui était une belle conscience républicaine et qui fut un rare exemple de dévouement à l'enseignement laique pendant un demi sécle. Je me joins aux amicalistes pour adresser à .ss mémoire l'hommage de notre reconnaissance. Sa fille et son gendre continuent dinnement son œuvre et nous les aiderons dans cette tâche. « M. Selliez parle des attaques du Père Janvier qui était une belle pendant un demi sécle. Je me joins aux amicalistes pour adresser à .ss mémoire l'hommage de notre reconnaissance. Sa fille et son gendre continuent dinnement son œuvre et nous les aiderons dans cette tâche. « M. Selliez est applaudie rénétiquement par lous les aiderons de nous attres la laques des hand dans la bouche d'un ministre de clui et de la sur la laque et a fire de la cecer de la laque et a la

mmes. M Debierre lève son verre aux petites ami .les et à l'école laique. Il est applaudi très longuement et un vivat flamand est
chanté en son honneur.

Ap moment où M. Hudelo, Prétet du Nord
va prononcèr son discours, il est longuement
sociamé par les amicalistes qui se sont levés
pour lui témoigner leur déférence et leur af.
fection. M. Hudelo vient affirmer son dévouement et son attachement à l'école laigue. Répondant au maire de Wavrin il lui annonce
que l'Administration prétectérale et le Censeit
généralese préceupent de faire une Amissien,
peur le mels de juillet prochain de la deurième la ce procreupent de faire une Amissien,
peur le mels de juillet prochain de la deurième la ce procreupent de faire une Amissien,
peur le mels de juillet prochain de la deurième de peur la recenstruction du Need.
Gette évissiene ser d'anviron 200 millions.

Féliciant M. Sellicz il dit combien il est heureux de voir un grind capitaine d'industrie,
délaisser de progrès dans lavoie laique. Remerciant le sénateur Deblerre pour sa présence à
ce banques il dit que le son de ses discours rappelle un pau le scalpel du chirurgien. M. Hudelo
dit ensuite qu'il défendra toujours l'école, l'esprit
et le personnel laique « Vous trouvez en moi
un avocat pour nous défendre chaque fois que
céle sera nécessaire ».

Après avotr souhaité que les peuples solent
unis dans un même sentiment de paix, M. Hudelo
der de l'éducatité des enfants de l'expit desques il faut écarier la haine en parlant des
ennemis de l'école laique « Nous r'en voluona à
personne, nous ne voulons rien détruire, mais
que nos adversaires ne détruisent pes notre
déde flambeau même du cœur et de la liberté
réturante. « Remerciant M. Selliez pour l'hommage d

Distribution des récompenses

Distribution des récompenses

A l'occasion de la création de la Fédération un horantonale la Fédération du Nord des Amines Batemieux, scrétaire genéral de la Fédération d'onna lecture du palmares que nous-utilions c'etexous:

Requivent la « La Lettre de Félicitations ».

Repositent la « La Lettre de Félicitations ».

Requivent la « La Lettre de Félicitations ».

Requivent la « La Lettre de Félicitations ».

Repositent la « La Lettre de Félicitations ».

Requivent la « La Lettre de Félicitations ».

Repositent la « La Lettre de Félicitations ».

Requivent la « La Lettre de Félicitations ».

Requivent la « La Lettre de Félicitations ».

Repositent la « La Lettre de Félicitations ».

Requivent la « La Letr

La fète de l'après-midi

La fête de l'après-midi

Vers 16 beures, le banquet premait in et les
personnalités se joignaient au cortège qui se
rendit au Monument dux horis de Wavrin.
En tête, venait l'fiarmonie Municipale de
Vavrin, puis les Sapeut-s-Pompiers, le Municipale de
Vavrin, puis les Sapeut-s-Pompiers, le Municipale de
Pensionnet Vercoutter-Gombert, les gracieuses
jeunes filles de la Société de gymnastique e Les
Abeilles - de Wavrin, le Munique de Salomé,
la Société de gymnastique e La Wavrinoise è toutes les délégalicas des Amickies liques,
Arrivé sur la Place, M. Budelo dépose une
garbe de fieurs au plad du; Monument aux
Morta, « Ceux dont les noms sont inscrifs sur
ce monument, représentant une idée de justice
et de fraternité, il était tout naturel que l'on
vianne dépose une garbe de fleurs sur leur
monument, en ce jour de fête de la Justice et
de la Fraternité.

Puis loutes les Sociétés définen devant le
monument et devant les officiels saluant de la
main, à la romaine, pendant que la Musique
du Pensionnat Gombert jour e La Marsailaise ».
Le cortège se remet en route et arrive hientôt
dans la cour de l'Ecole des garçons.

Remise d'un fanion à l'Amicale

Remise d'un fanion à l'Amicale Victor-Hugo

Inauguration du Patronage laïque

A 17 heures, a l'eu l'inauguration du Patronage laigue. Le Maire de Wavrin dit, que, grace à ce patronage les enfants, au sortir de l'école acront à l'abri des dangers de la rue et de l'oisiveté. M. Trinel remercie la Municipalité pour l'aide pécuniaire apportée à la réalisation de cette gruyre.

l'osevere, pour l'aide pécuniaire apportée à la réalisation de cétte œuvre,

A 18 h., secompagné par les acclamations de la foule M. Hudelo, Préfet du Nord, remonte en auto accompagné de M. le sénateur Debierre.

Le concert et la fête de gymnastique

A 18 h. 30, sur l'estrade dressée au fond de la cour de l'école de garçons, les musiques avant participé au cortège ont donné un fort joit concert tandis que «Wavrinoige» et « Lés Abéllies » de Wavrin exécutaient des mouvements d'ensembles impaccebles et des ballets qui furent une vision de charme et de beauté.

Le bal de nuit

Le soir, à 21 houres, aux lumières des lampions qui enlouraient l'estrade des musiciens, les amicalistes ont dansé avec entrant et geite Velses de nos grand mères, polkas d'autrelois, tangos et tox-troits d'aujourchui ont été dansés jusqu'u une heure très avancés de la nuit. Voils une belle fête des amis et les détengurs de l'école laique garderont longtemps le souvenir.

UN BEBE EST TOMBE DU 4 ETAGE

IL NE . FIT AUGUN MAL ET ... RECLAMA SON BIBEROK

Ouelqu'un qui eut une émotion, dimanche matin, ce fut un brave ouvrier qui, traversant vers 7 heures la rue du Rol-d'Alger, à Paris, en face du numéro 17, faillit recevoir sur la tête... un bébé de neuf mois.

Justement affolé à la vue de l'aérolithe nouveau gonre, le passant ramassa l'enfant et entra dans l'hôtel, car c'était de là qu'il était apparemment tombé. Les hôteliers reconnurent immédiatement le bébé comme étant la petite Jeanne Givry, 9 nois, fille d'une de leurs locataires, Mile Closilide Givry, 24 ans, vivant avec M. V... Tandis qu'on s'empressait d'emmener l'enfant à l'hôpital Bretonneau, le patron montait au quatrième étage s'enquèrir de ce qui s'était passé auprès de sa hocataina. Ses, appeis étant, preien sons le parquet, immobile, regardant. Sans semblere d'articuler une parole. Aide de voistns, il la ransporta sur con ilt où elle resta pendant trois quaris d'heure dans un état de prostretion voisin de la catalpsie. Puis les agents qui n'avaient jusqu'alors pas pu faire parler ni meme mouvoir cette femme

resta pendant trois quarts d'heure dans un état de prostration voisin de la catalpsie. Puis les agents qui n'avaient jusqu'alors pas pu faire parler ni même mouvoir cette femme inerte, éussirent à la faixe sortir de cette effrayante torpeur en lui proposans d'alter voir sa fille à l'hopital.

Conduite au commissariat du quartier de Clignancourir et interrogée par M. Gérardin, remplaçant son collègue, M. Pillot, blessé récumment, Mile Chollie Givey devlara, qu'étant à sa fenêtre avec son bébé sur les bres, c'la avait été prise d'un étourdissement. On sait le reste.

Quant a l'enient, en arrivant à l'hôpital Bretonneau, elle se mit à crier. L'examen médical n'ayant à première vue rien déclè de grave, on lut apporta un biberon qui l'apaisa tout de suite. Per une chance extraordinaire, le bébé avait rencontré, à la hauteur du rezdechaussée, un store qui emmriti sa chute. Elle le traversa et, retenue probablement par ses langes, elle gissa le long de la tringle du store et tombs sur le trottoir d'une très faible hauteur. Sa légareté adant, elle ne se fit au cuisse.

UN INCENDIE DETRUTE UNE MINOTERIE A DUISANS

300.000 FRANCS DE DEGATS

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, un incendie, que l'on croit devoir attribuer à l'échauffement d'un coussinet, qui aurait communiqué le feu à des poussières ambiantes, a complètement détruit le moulin de Dúisans, ancien moulin Delvai, dont M. Marcel Jeanne s'était rendu acquéreur au début du mois de mars dernier.

En dépit des efforts des sapeurs-pompiers de Duisans et d'Airres accourus à la première alerte, seufe l'écurie des chevaux put âire préservés.

Les dégâts évalués à une somme approximative, sont couverts par une assurance.

NOTRE SOUSCRIPTION pour la Contribution volontaire

Les premières listes

Conformément au réglement de notre souscription pour la contribution volontaire, nous avons publié jusqu'à la septième liste des dons qui nous sont parcenus avec les noms et udresses des souscripteurs. A l'heure actuelle, la liste générale s'établit comme suit

4.744 fr. 95 8.579 tr. 14 2.502 tr. 65

Les envois de jonds ou de valeurs devront être recommandes à l'adresse du k Révei du Nord » 186 bis, rue de Paris. Litle (Souseription pour le Centribution Volontaire) Nous déclinons toute responsabilité pour les envois effectués dans d'autres conditions Les envois deuront étre accompagnés du bulletin c'adessous, indiquant les noms adresses, etc..... des souscripteurs on un pseudonyme.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à la Contribution volontaire

Prénoms.

Montant de la Souscription

LA FETE FEDERALE MUSICALE DE NŒUX-LES-MINES

tout particulier.

M. le Ministre de l'Instruction Puulique et des Beaux-Arts vient d'aviser la Fédération qu'il se fers représentevan-chosgrés des Ms mats par villustre compositeur. M. Akred Bruneau, in pacquir principal de l'Ensylgdement nunteal, membre de l'Hésiaut son de l'Ensylgdement nunteal, membre de l'Hésiaut son de l'Ensylgdement nunteal, membre de l'Hésiaut son de l'Ensylgdement nunteal, membre de l'Attaque du Moulin, de l'Enfant-Roi, de Messidor, etc...

do l'Enfant-Rol, de Messidor, etc... un ser préparation de la grande audition, qui sera con préparation de la grande audition, qui sera contra le la contra de la marche de la marche de la contra de la vierge Noire ». M. Guillement, à commence se répétitions parmi les douze sociétés choraite ». Instrumentaies qui exécuteront sa magnifique cantele. Le festival proprement dit commencer à 17 h. per des exécutions qui auront lieu sur seise kionques ériges sur les differents points de la ville. Des sudditions artistiques seront données au cours des Compagnies ministres. L'autre partie étant désignée pour pe faire entendré lunds soir.

M. DURAFOUR

A SAINI - ETTENNE

Le Congrès départemental du Bloc républicain
et socialiste de la Loire s'est tenu ce matin, à
l'Hôtel de Ville de Saint-Etlenne, sous la présidence de M. Louis Soulté, marre, sénateur, avant
apprès de lui M. Durafour, ministre du Travai ;
MM, Merlin et Brivet, sénateurs; Pierre Robert,
Simon Reyusud, Mandrillon, Bernachon, députés, etc...

Dans son discours, M. Durafour a passé en revue les grands intèrêts régionaux et politiques.
Un ordre du jour expriment la confisnce dans
des représentants de la Loire et acclamant la
politique du Cartel fut ensuite voté.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE A AMIENS, LE 26 JUIN

Invité par la Société d'Agriculture de la Somme, M. Binet, ministre de l'agriculture, a accepté de venir à Amiens, le samedi 26 juin, pour inàugurer la Maison d'Agriculture et le Concours Départemental Agricols.

LES NOUVEAUX STATUTS DE L'ECO-LE NATIONALE DES INDUSTRIES AGRICOLES DE DOUAI

L'Ecole Nationale des Industries agricoles de Doual, de 1893, date de sa fondation, jus-qu'a 1919, était pour le personnel enseignant assimitée aux Ecoles Nationales d'Agricui-ture. Le 6 juillet 1920, un décret rompit cette égaitte

Devant cet état de chose, les associations agricoles de la région protestèrent, et saisi du fait, Charles Goniaux, député et conseiller général, na cessa, tant à la Chambre qu'au sein de l'Assemblée Départementale, d'intervenir pour que l'égalité rompue fut rétablie. Enfin, grâce à ses démarches répétées, no tre ami a obtenu saitisfaction.

En effet, en son article 65, la loi de finances précise que l'Ecole Nationale des industries Agricoles de Dousi, est assimiliée aux Ecoles Nationale d'Agriculture en ce qui concerne le recrutement, les attributions, les trattements et salaires, ainsi que les condutions d'avancement du personnel.

En dutre, les sièves diplomés de cetté école, recevront le titre d'ingénieur des industries agricules.

A la suite de ce résultat heureux, Charles Goniaux a reçu de nombreuses lettres de félicitations et de remerchements, notamment des anciens élèves et du Conseil d'Administration de l'Ecole.

LEGION D'HONNEUR

Sont promus commandeurs au titre de l'Exposition des Arts décoratifs : MM. Mœutier, ingénieur en chef des services techniques de la Compagnic des Chemins de fer du Nord ; Bandy de Meikohe, président du Syndicat de la Presse parisjenue.

Par décret réndu sur la proposition du Mnistre de l'Intérieur, M. Mœrain, Prétet de police, ancier Prétet du Nord, est également promu commandeur de la Légion d'honneur et M. Jacerses Després, président au Conseil d'Administration du « Progrès du Nord » est promu grand officier du même ordre.

PALMES ACADEMIQUES

De l'« Officiel « - Sont nommés officier MM. BODEN, trésorier de la Fédération des imicales Laiques, à Valenciennes ; Le docteur LEFEDVRE, médecin, conseiller schnique de la Société d'éducation physique

PERIN, administrateur de la Société de Denier des Ecoles Laïques de Saint-Amand

VAN DEN HENDE, directeur des cours d'Elucation physique, à Lille,

DANS LA POLICE

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Mme Regnault, femme de la strete a été chargé de faire des recherches de l'ex-ambassadeur assassinée à Paris

LE VOL EST LE MOBILE DU CRIME ET LES COUPABLES SONT INCONNUS

Mme Regnarit, agée de 57 aris, femme de l'an-tion ambassadeur de France au Jeson, a été rouvée assassinée à son domicile 106, rue Den-ert Rocheran.
C'est alors que M. Regnauit étaif absent que le tadavre de sa femme fut découvert par une de eurs filles et leur cuisinière Mme Brodeau. Mme fignatit, était étendue à terre, le visage contre e Danquet.

centre de l'esparation à penetre dans l'appartemans,
mans Regnault, en ellet, qui possèdait plusieurs
chiens et chats avet l'habitude de laisser fouchiens et chat en contre l'apparent l'apparent le chambre aller dans le jardin. Ute fois dans
l'apparent le contre de l'apparent la chambre a coucher de M.
reau. C'est à ce moment que Mms expanuit,
ayant probablement entendu du bruit, quitta sa
chambre et vint voir ce qui se passeit.
Surpris, les cambrioleurs, après s'être débarrassés de plusieurs pequels de linge et d'argenterie déjà préparte, tirbent sur la malheureuse
la blessant croit-on légèrement une première
lois. Mms Regnault voulut fuir et cheronà à regner la porte de l'appartement, mais les maifaiteurs durent se jeter sur cile et appès l'avoir terrassés, la tuèrent d'une nouvelle balle de revolver à la tèle.

Les malfaiteurs fouilièrant ensuite, de fond en
comble les salons, fracturant tous les meubles et
prirent la fuite.

Le monfant du vol n'a pu encore être étabit.

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

FOOTBALL ASSOCIATION. — A Reims is-Club Liliois bat A. S. Parc Pommery, pa

ROUBAIX

Bureaux : 48, rue de la Gare — Téléph, 9-51 Dépèt de vente : 78, Grande-Rue

Les opinions de Séraphin

Je viens de recevoir un petit papier: il est déli-cieux comme un poème. Il est dispersé, à des milliers d'exemplaires, évidenment, par M. Curé de Jaint-Christophe, roule de Buequoy, à Arras, qui lance une petite a combination, » Mai celle-cit est folte, poile, et elle vient bien à son heure. D'abord, il s'agit, vous le pensez bien, d'une, instiguiton. Elle est dénommée « l'archiconfrèrie de Saint-Christophe ».

as, ne dédaigne pas son paironage. Et unsi est parfuit.

« En institutant cette œuvre, lisons-nous, Se a Grandeur a voutu attirer la protection de Saint-Christophe, non seulement sur les emptoués du Chemin de Jer, dont la vie est et suvent exposée, mais encore sur lous ceux qui courent des risques dangereux en voyageant, C'est pourquol l'œuvre s'adresse à lous ceux out, dans leurs déplacements, ont quelque danger à redouter, spécialement aux voiteurs, avio-mobilisées, cyclistes, ou usagers de la voie Jer-Cet.

a redouler, spécialement aux visisiurs, aviomobilistes, cyclistes, ou usagers, de la vive fermilités este densituerant, pour Saint-Christophe,
et pour la Caissou, asse elémités estretiste, dust,
et pour la Caissou, asse elémités estretiste, dust,
et pour la Caissou, asse elémités estretiste, dust,
et pour la Caissou, aux elémités estretiste, dust,
et pour la Caissou, aux elémités et pour le finiteropative ;

« Les perones circulant à plad et les jeunes
gens se tivo ant aux exercices sportifs, n'ont-lis
pas bésoin, aussi, de la protection de SaintChristophe ? n

Et le bon curé engage tout le monde à s'inscrire à l'archiconfrérie, à porter la médaille de
cs grand saint et à se confier à lui.
Plus d'accidents à redouter. En avion, en auto,
à pied, à chevat, en ballon, en baleau, SaintChristophe s'en cherge i Neureux Saint, qui va
tarir la chronique des accidents !

Tout cela serait parjait, si le geste était désintéresse. Mots va l'en voir s'its viennent, ean t.
Il faut payer, Soyex bein tranquilles, il ne s'ogit
pas de colteatione. Un heureux euphémisme les
denomme ofirandes.

Ces « offrandes » ont fixées ainst : Un sagges.

Ces « offrandes » ont fixées ainst : Un sagges.

L'en supposé par un timbre humide
thalique qu'on peut y aller sans agener.

s francs par an pour les automobilisées et les
avialeurs, s'france pour les quétales et copageus supose fes pour les quétales et copageus supose fes pour les complaisance et les
avialeurs : Chêques Posteux, Lille, no 91885.

Pouver argent de France, In n'y a pas que les
financiers qui déclanchent une offensive contre
lui.

Mais enfin combien, y en a-til de ces confré-

l.
Mais enfin combien y en a-t-il de ces confré-ce, archiconfrérics, œuvres, lieux de pélert-spe ? El combien d'argent cela rapporte-t-t-l ? ombien aussi, cela en enlève-t-il ? E. B. MORT D'UN ANCIEN COMBATTANT

MORT DUN ANCIEN COMBATTANT Nous apprenons la mort de M. Achille Dujardin, ancien combattant de 1870-1871, ex-sergent du 5e régiment de ligne. Médaillé du travail de la maison Deschepper et Ca. Ses funérailles auroni lleu le mardi 4 courant. L'assemblée à la maison mortaire, à 8 h. 1/4 rue de Sébastopol, 65, cour Beaucourt, n. 2.

IN SAC A MAIN STENVOLE

Mme Delatire Pauline, femme Hasquin, 38 ans bobineuse à Hem, rue du Bas Vinage, 5, stationnait, place de la Liberté, intéressée à une loterie que des forains faisaient tirer. Elle était si attentive aux opérations qu'elle ne s'apercut pas de la dispertition d'un sec à main qu'elle portait au guidon de sa bicycletie. Un habile filou le lui substilias asans douleur s. Ce accontenait 30 à 40 ir., des papiers personnels,

UN DANGEREUX AUOMOBILISTE M. Carré Heori, 28 ans, brocanteur, pilotais une automobile, le 1er mai, yers 16 heures, rue Bution. Il vint se jeter dans la foule qui attendait, très dense, l'arrivée de coureurs cyclistes. Pour éviter un désastre des agents de surveillance intervinrant et ils es trouvèrent en présence d'un conducteur, en complet état d'ivresse et non muni du permis de conduire.

On arrête, très opportunément, le promenade dangereuse de M. Carré qui fut l'objet d'un project-verbal.

M. Pascel Léon, 38 ans. marchand forain, 5 Wattrelos, a commis un acte répréhensible qui lui a valu une contravention.

Il avait attelé un chien, sous sa voture à braschargée de plus de 200 kilos, et comme la pauvre bête docile ne parvenais pas à entenier le charge son propriétaire la frappait à coups de pied dans le ventre. Cette scène, qui indigna les nassants a été justement sanctionnée par des agents du 5e arrondissement.

Book Meyerbeer LE PLUS

LES INDESIRABLES

On surprenait hier, à 22 heures, sur le champ de foire, bouievard Gambetta, le sujet polonais Szoroleta Joseph, 31 ans, manœuvre, domicibé Grande-Rue, 201, porteur d'une metraque casse-ble caoutohouo, Ca « galllard » a 466 mis au étet d'arrestation. Il a été déféré au Par, unt de Lilla.

VOL D'UN VELO

M. Deisaile Albert, 23 ans, boucher, habitantue de Roubaix à Tourcoing, avait déposé sorvélo à la devanture de l'estaminet Vandevelde, 37, rue de Tourcoing, Quand il sortit du café, à 20 h. 40, le vélo avait disparu. Pisinte a été de

POUR LA CAISSE DE SECOURS DES SAPEURS-POMPIERS

M. Léon Scrépel, président du Consei d'administration de « Pellerie de Roubaix », à Hem, a fait parvenir à M. le capitaine Craye, commandant les sapeurs-pompiers, la somme de 300 francs pour la Caisse de se-cours, en remerciement du concours rapide et efficace apporté lors de l'incendie du 22 avril.

UN PEU DE STATISTIQUE... CONFOGALE 1.329 mariages ont été célèbrés en 1925. La rofessions exercées par les époux se répartis-

1.329 mariages ont ete colories en 1220, 1220 professione exercées par les époux se répartissent comme suit :

HOMMES. — Emplois divers : Ingénieurs 9, Directeurs d'usine 5, Représentants 12, Employès de commerce 181, Einployès de banque 15, Employès de chemin de fer 6, Chauffeurs 4, Chacuffeurs 3, Charcuffeurs 3, Garçons breaseurs 5, Liquoristes 2, Livreurs 4, Savonniers 3, Charcuffeurs 3, Garçons breaseurs 5, Liquoristes 2, Livreurs 4, Savonniers 3, Charcuffeurs 3, Macharlers 3, Monteurs 8, Electriciens 30, Gazlers 2, Jardiniers 2, Maçons 22, Marbriers 3, Menuisiers 33, Monteurs de chauffage 7, Paveurs 2, Peintres 24, Plafonneurs 10, Poéliers 3, Serruriers 8, Electriciens 30, Serruriers 8, Torneliers 2, Zingueurs 23.

Bola : Ebénistes 19, Layetiers 6, Scieurs 3, Tonneliers 4.

Bela : Ebénistes 19, Layetiers 6, Scieure 4, Tonneliers 4. Fonderie : Ebarbours 3, Fondeurs 2, Mode-leurs 3, Mouleurs 18, Noyauteurs 4. Travail du fer : Cheudronniers 12, Cintreurs 2, Forgerons 7, Mécanticiens-ajusteurs 16, Monteurs 10, Perceurs 6, Polisseurs 3, Tóliers 4, Tourneurs 6, Polisseurs 3, Tóliers 4, Tourneurs 6, Linotypianerie : Compositeur 1, Graveur 1, Imprimeurs 4, Linotypiane 1, Papeliers 3, Relieurs 2, Typographes 2, Typographes 2, Typographes 2, Habillement : Coupeurs 3, Presseurs 2, Tailleurs 8.

Habitement : Coupeus 3, 122 peignage : Débourreurs 4, Laveurs de laine 3, Lisseurs 2, Peigneurs 4, Soigneurs 6, Trieurs 16.
Filatura : Fileurs 3, Rattacheurs 30, Paqueleurs 6.
Tissage : Dresseurs de chaines 4, Encolleurs 4, Lamier 1, Liseur de dessins 1, Monteurs de lacquerds 2, Rotiers 2, Tisserands

Foncionnaires 35, Frotescuis 6, Sans protes-sion 32.

Patrons: Constructeurs mécanticiens 2, En-trepreneurs 4, Industriels 11. Négociants 20, Divers 4, Commerçants 34, Doctours en méca-cine 4. Pharmaciens 2, Dentes et activate en FEMMES.—Employees 69, Sténo-dactylogra-phes 22, Professeurs 3, Doctour en pharma-

FEMMES. — Employees 69, Stemodactylographes 22, Professeurs 3, Docteur en pharmacie 1.

Peignage: Etirageuses 4, Peigneuses 24, Solgenses 22, Trieuses 6.

Filature et préparation . Bambrocheuses 18, Dévideuses 11, Doubleuses 46, Empaqueteuses 10, Encaisseuses 11, Gazuses 5, Moulineuses 2, Papillonneuses 3, Rattacheuses 15, Retordeuses 13. Soigneuses 162.

Tisange: Bobineuses 47, Brodeuses 4, Cannetières 11, Coupeuses de velours 5, Epitucheuses 39, Ourdisseuses 8, Prightières 55, Tisses 19, Ourdisseuses 4, Visiteuses 11, Leuses 6, Couturières 59, Prightières 55, Tisses 11, Euses 6, Couturières 59, Touselleuses 12, Carbonnières 4, Chamarreuses 3, Chapelières 4, Chocolatières 3, Cotifeuses 3, Cordière 1, Corsetère 1, Fleuriste 1, Garnisseuse de volumes 1, Carbonnières 1, Cannetières 8, Messeuse 1, Modistès 11, Papetières 2, Repasseuses 7, Tanneuse 1, Commercantes 13, Sans profession 334.

EINION DES SOCIETES CYCLISTES

UNION DES SOCIETES CYCLISTES DE ROUBAIX

Mardi 4 mai, à 19 h. 30 précises, réunion de la ommission, au siège, 19, rue de la Basse-Ma-rent Préserre indispensable, Nombreuses con-umications importantes.

Par sa qualité, par sa coupe, la Marque « LE NORD » sera la Bicyclette demandée partout, Magasin de veute : 19, ras de l'Epeute, ROU-BAIX. La Maison n'a aucum intermédiaire, elle veut d'irectement sa production aux particuliers.

PENHLETON DU 3 MAI 1926. - Nº 2



é d afeuilleton précédent Le comtesse d'Hermancy a un amant. Un en fant est né de lours amours et elle l'élève en ca-pholie ear et le comts savait...

Une angoisse paralysa Solange. Des lambeaux de réflexions tourbillonnèrent dans at the. On l'épiait. Ces gens voulaient établir l'identité de la promeneuse solitaire. Résournerait-elle sur ses pas ? Poursuivrait-elle as course, en passant outre au chalet, pour donner le change ? Mais jusqu'où irait-alle ainsi ? Elle ne pouvait songer à lasser l'automobile ni à entrer nulle part, dans ausune de ces demeures que la saison faisait inhabitées.

inhabitée.

La seule chose possible — elle s'en rendit cempte et l'instinct l'y poussa — était de ce réfugier dans l'assie où Pierre l'attendait. Derrière la grille close, ensemble, se braveraient jout. Excepté le sommetion d'un commissaire de police, Mais, cett, elle ne pouvait le capaindre, Son mari, s'il la contratte de l'est price vendent.

il n'y eut pas un mot, pas un tri, pas un soupir.

Solange aperçut, renversée, la face de Pierre. Ses yeux - encôfe une fois - ses yeux l... tournés vers elle, tandis qu'il tombait. Puis ce tut, étendu sur le sol, la forme chèrie, l'être unique, tout son amour l... Comment, dans l'ombre, se rendit-elle compte si nettement ?... Tout de suite, elle discerna la chose effroyable : entre les revers du veston, en pleine poitrine, une arme plantés jusqu'à la garde. La poignée d'ivoire faisait une tache blanche sur le gilet sombre.

vita. Pierre occupait le chalet sous un faux in men, et personne, dans la nuit meintenant tomate, de cans la silent total de la nuit d'une itome, comme son cri. La pierraille de la noute gricça sous un bette de dentelle, se dissimulait le visage tressassifit toute, comme son cri. La pierraille de la nuit d'une itome, comme son cri. Son dian fut d'une itome, comme son cri. Son dian

Pierre et qui broyait les poignets de Solange.

En face de ces hommes, qui venaient de fuer son amant, qui pouvaient faire d'elle ce qu'ils voulaient, et qui demeuraient tellement inconnue sous la complicité d'un simple accouirement moderne, à peine plus hermétique que celui d'un banai promeneur, la terreur chez la comtesse d'Herquancy disparut dans l'emportement de l'indignation, du mépris, d'une haine frustrée par le mystère et d'autant plus frénétique.

— « Les làches l.», les làches l.» murmura-t-elle. « Ils sont trois l.» »

Et elle répéta plus haut l'injure, que sa fierté faisait suprème comme la faisait l'intradusible vibration de so naccent :

— « Vous ètes des làches l.», des làches l »

Puis encore, avec un richnement de fou :

- a vous eres des iaches E., des iaches Puis encore, avec un ricanement de fou:
- « Mais ôtez donc vos masques, si vous
l'avez pas peur d'une femme! Ou parles
l'avez pas peur d'une femme! Ou parles
l'avez pas peur d'une femme votre vous l'a
La-nine arand, calul con le tensite d'une

droit de faire ce que ja fais ici. Où consevos lettres?"

— «Mes lettres l... »

Les dents de la malheureuse claquèrent d'effroi. Elle tremblait, maigré sa forca d'ame. Quels supplices l'avenir lui préparait-ait auprès desquels parattrait supportable l'infernale scène de ce soir?

Elle venait de reconnaître son mari. Du moins, elle le croyait. L'ombre de doute qui lui restait encore ne faisait qu'élargir l'abteme. Car ce doute la paratysait, tendait toutes ses facultés vers la fuyante certitude, l'emchait de trouver l'acte, le mot qui, peut-être, et selle ett été sûre d'une telle présence...

Cenendant l'inconnu, dont la haute taille,

Cependant l'inconnu, dont la haute taille, la voix, l'audace, évoquaient si redoutable-ment Maxime d'Herquancy, crispoit davan-tage ses mains de fer sur les bras délicate

tage ses mains do lot sur le répétait :

— « Vos lettre... Vos lettres... où sontelles ?... Quarri on perquisitionnera demain
dans cette maison, il ne fout pas, vous m'entendez, il ne faut pas que la police y decouvre la correspondance adultère de la
comtesse d'Herquancy ».

Oul... ce devait être Maxime... Son orqueil, son ambition... Le scandale aneantirait sa carrière.

Une vellélité de vengeance affols Solange,
— « Qu'importe! » grinça-t-elle. « La comtessa d'Herquancy acra, morte demain.

nom, et personne, dans la nuit meintenant tombée, ne s'assurerait que, sous l'èpaisse voilette de dentelle, se dissimulait le visage de la comtesse d'Herquency.

La courage revint à Solange. Le refuge des bras si chers, du cœur si fort, lui parut soudain follement désirable, dans le silence perfide de la nuit, sous la menace indéinissable des hommes. Une attirance invincible la jeta en avant, vers cette grille, au delà de laquelle serait le salut, l'intimite, la sollicitude infinie, les careases berceuses, les doux mots qui rassurent.

Oui, Pierre se tenaît là l'attendre. Elle perçut le mouvement de sa main sur la serrure, le frolement de senain sur la serrure de l'automobile, s'imposait, à cause d'elle, la prudence.

Elle chuchota, par un interstice du volet de fer :

— « C'est moi. »

Elle chuchola, par un interstice du voiet de fer:

— « Cest moi. ».

Puis, comme la volture suspecte stoppait juste derrière elle, dans son dos, à moins d'un mêtre, Solange, prise de frayeur, tira violemment le timbre. La sonnerie vibra.

Ce cri du métal dans l'immense calme nocture, comme il devait résonner ensuite, éternellement, au fond de son être, glas affreux L., L'air en tremblait encore, — telle fut la foudroyante rapidité de ce qui suivit, — quand les yeux de la malheureuse eurent vu l'inoubliable.

Au moment même où elle sonnait, Pierre Bernal quivrit. Solange eut le temps de distinguer — pour la demière fois! — dans l'ombre balarde, in staure élancée, le bezu visage fier, le regard qui l'enveloppa de douleur argenta. Mais instantagement, elle

raisait une fache blanche sur le gilet sombre.

L'horreur de cels entra dans l'âme de Solange d'un seul coup, comme était entré l'acler mortel dans cette chair vivante.

Elle hurle. Un cri affreux déchira sa gorge, l'épouvanta elle-même comme une attestion de son indicible souffrance et de la réalité de ce cauchemar.

— « Pierre l... Pierre l... » gémit-elle, on se jetant vers ce visage, vers cette tête atrocement inerte.

Elle n'eut pas le temps de l'atteindre, avec ses mains, avec ses lèvres. Un voile épais, une lourde étoffe s'enroula sur sa figure, l'enveloppant, la báillonnant. On la sque leva, on l'emporta. Elle eut le sentiment que ofétait vers la maison, et aussi la certinde de ce qu'elle avait percu confusiment.

Inge mai...

L'infortunce l... Ce n'était qu'une fiétaillance.

Quand elle rouvrêt les yeux, tandis que
l'air passait de nouveau sur sa figure délivrée, une illusion l'éblouit. Autour d'elle,
le décor charment de l'intimité amoureuse.

Le petit salon plein de fleurs; les lampes
voilles, le goûter sur son napperon de dentelle, la théière odogrante sur le réchaud
d'argent.

Voile blen le tableau qui rayonnait de
vant son espoir, tandis qu'elle hâtait le pas
sur la route obscurcle, entre les muets jerdins d'automne. L'heure si douce reprenent
son cours. Solange n'avait eu qu'un éblouissement tragique, un horrible rêve. Le honheur était là...

Eile leva son beau visage, encore égare,
mais presque souriant. Un frisson la convuisa.

A côlé d'elle, une haute silhouette, enve-

I VOA SHE